

ENVIRONNEMENT ÉCONOMIQUE

Les secousses de marché au sein du secteur bancaire à la suite de la faillite de la Silicon Valley Bank ont marqué le mois. Les données économiques publiées sont restées stables et l'inflation totale a reflué aux États-Unis, en zone Euro et au Royaume-Uni tandis que l'inflation sous-jacente est restée persistante. Dans ce contexte, les principales banques centrales ont poursuivi leur agenda et augmenté une fois encore leurs taux. Toutefois les discours des banquiers centraux ont souligné l'incertitude accrue de nouveaux resserrements monétaires.

Zone euro : la BCE maintient le cap

L'indice PMI manufacturier repasse sous le seuil des 50 à 49,9 (-0,2) au mois de mars. L'indice PMI des services a quant à lui progressé de 2,9 points à 55,6, son plus haut depuis dix mois.

De son côté, l'indice IFO du climat des affaires est revenu sur un niveau pré-conflit russo-ukrainien.

La production industrielle de la zone euro a augmenté de 0,7 % sur un mois en janvier, mettant en évidence la résistance du secteur.

Suite aux turbulences du secteur bancaire américain, puis européen, à travers Crédit Suisse, la question du resserrement monétaire de la Banque Centrale Européenne s'est posée. Lors de sa réunion mensuelle, l'institution a continué à relever ses taux de 50 pb, déclarant que l'inflation était supérieure à l'objectif fixé et qu'elle allait rester élevé pendant trop longtemps.

Royaume-Uni : la BoE augmente ses taux de 25 pb

Le PMI manufacturier a reculé en mars de 1,4 point à 47,9, tandis que le PMI des services est resté au-dessus de 50, reculant de 0,7 point à 52,8. Sur une note plus positive, la croissance du PIB au 4e trimestre 2022 a été révisée à la hausse, passant de 0 % à 0,1 % en rythme trimestriel.

L'inflation totale a surpris à la hausse en février, augmentant de 0,3 point à 10,5 % en glissement annuel, tandis que l'inflation sous-jacente a augmenté de 0,4 point à 6,2 %. Les produits alimentaires et l'habillement ont apporté la principale contribution à la hausse.

La Banque d'Angleterre a procédé à une augmentation de 25 pb au milieu d'inquiétudes concernant la stabilité financière, portant son taux directeur à 4,25 %. L'institution

a surtout mis en avant les révisions à la hausse des perspectives de croissance et sur le resserrement persistant du marché du travail.

États-Unis : les déboires bancaires poussent la Fed à adoucir son resserrement monétaire

Les créations d'emplois ont augmenté de 311 000 aux États-Unis en février, après le chiffre exceptionnel de 504 000 emplois créés au mois de janvier (contre 350 000 en moyenne au cours des 3 derniers mois). Le taux de chômage a augmenté de 0,2 point à 3,6 % et la croissance des salaires est restée stable à +4,6 % en glissement annuel.

L'indice ISM manufacturier a augmenté de 0,3 point à 47,7 en février, tandis que celui des services recule légèrement à 55,1 (-0,1). La consommation des ménages est restée vigoureuse en octobre, avec des ventes au détail ne diminuant que de 0,4 % sur un mois après avoir progressé de 3,2 % le mois précédent.

Début mars, Jerome Powell, gouverneur de la Réserve Fédérale, durcissait le ton en laissant entrevoir la possibilité d'une hausse de taux de 50 pb lors de la réunion mensuelle. Cependant, les secousses du secteur bancaire suite à la faillite de la SVB ont changé la donne. La Fed a ainsi maintenu sa décision d'augmenter ses taux de 25 pb, mettant en avant la poursuite de sa lutte contre l'inflation, tout en mettant en garde contre les risques de resserrement des conditions de crédit.

Chine : la reprise se poursuit

Le réouverture de l'économie chinoise s'est traduite par de petites améliorations dans les données de janvier/février. La croissance de l'investissement en actifs fixes a rebondi de 3,1 % en glissement annuel en décembre à 5,5 %, tandis que les dépenses d'investissement dans le secteur manufacturier ont augmenté de 0,6 point de pourcentage pour atteindre 8,1 % en glissement annuel.

Dans le même temps, la consommation s'est redressée, les ventes au détail passant de -0,2 % en glissement annuel en décembre à 3,5 % en janvier/février. L'inflation totale est tombée à 1,0 % en glissement annuel en février en raison d'une baisse de l'inflation des denrées alimentaires, tandis que l'inflation sous-jacente est également passée de 1,0 % à 0,6 % en glissement annuel.

SITUATION DES MARCHÉS FINANCIERS

Les rendements obligataires se sont effondrés au cours du mois, reculant de 30 à 45pb en Europe et aux Etats-Unis. Le dix ans américain s'établit ainsi à 3,48 %, l'Allemand à 2,31% et le français à 2,82 %.

Performance des principaux indices obligataires au 31 mars 2023 :

	Sur 1 mois	Depuis le 31/12/2022
Indice BOFA 1/3 ans	+0.96 %	+0.70 % (emprunts d'état)
Indice BOFA 3/5 ans	+1.66 %	+1.24 % (emprunts d'état)
Indice BOFA 5/7 ans	+2.17 %	+1.91 % (emprunts d'état)
Indice Bloomberg 3/5 ans	+0.81%	+1.51 % (secteur privé)
€STR	+0.22 %	+0.56 % (taux sans risque)

Malgré les déboires du secteur bancaire, les marchés boursiers finissent le mois en territoire positif sur une majorité de géographies. La réaction rapide des autorités face au mouvement de panique sur le secteur bancaire a permis de calmer le marché et d'éviter une crise systémique. Au sein du Stoxx 600, la hausse est menée par les Produits et Services à la Consommation (+5,9 %), la Technologie (+5,7 %) et l'Alimentation et Boissons (+4,1 %), tandis que les Banques (-14,1 %), l'Immobilier (-12,2 %) et le Pétrole (-6,6 %) ferment la marche.

Au 31 mars 2023, les principales Bourses mondiales affichent les évolutions suivantes (dividendes réinvestis):

	Sur 1 mois	Depuis le 31/12/2022
Indice CAC40	+0.83 %	+13.32 %
Indice Stoxx50 (Europe)	+1.63 %	+8.73 %
Indice Dow Jones (en \$)	+2.03 %	+0.77 %
Indice Nikkei (en Yen)	+3.12 %	+8.53 %

